

L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE À L'HORIZON 2040



Module ASC2 · Février – juin 2026

GOUANOU Keziah

LUTHI Nicolas

SCHWARZENTRUB Alix

Avec l'accompagnement de Danièle WARYNSKI

Table des matières

1. Introduction

1.1 Présentation du mandat

1.2 Objectifs du travail

2. Contexte et cadre de réflexion

2.1 Horizon Social 2040

2.2 L'animation socioculturelle aujourd'hui

2.3 Notre questionnement de départ

3. Diagnostic social partagé

3.1 Démarche méthodologique

3.2 Résultats du diagnostic

4. Thématisation et problématisation

4.1 Trois thématiques retenues

4.2 Problématiser l'Animation socioculturelle

5. Élaboration participative du projet

5.1 Pourquoi un podcast en images ?

5.2 Elaboration participative

5.3 Ouvrir la voix

6. Mise en œuvre

6.1 Chronologie du projet

6.2 Répartition des tâches

6.3 Réalisation du podcast

6.4 Présentation du 26 mai

7. Évaluation

7.1 Évaluation de l'action

7.2 Évaluation du processus

7.3 Apports pour notre pratique professionnelle

8. Conclusion

8.1 Bilan général

8.2 Perspectives pour l'animation socioculturelle à l'horizon 2040

8.3 Perspectives pour le projet

Annexes

N°1 - Ligne du temps

N°2 - Résultats du porteur de parole

N°3 - Ressources financières, humaines & matérielles

N°4 - Guide d'entretien

N°5 - Supports des groupes porteurs

N°6 - Graphique des inscriptions HETS

N°7 _ Lien vers le podcast

1. Introduction

Présentation du mandat

Dans le cadre du module “Modèle et méthodes d’intervention” en option Animation socioculturelle, notre groupe a participé au mandat d’action intitulé “**L’Animation socioculturelle à l’Horizon 2040**” ainsi que “**En route vers Mars**”, un projet porté par un groupe animateur·ice de la FASE. Cependant, l’arrêt du second projet nous a permis de recentrer notre travail sur l’avenir de l’animation socioculturelle à l’horizon 2040.

Cet axe nous a permis de nous concentrer sur les évolutions susceptibles de traverser l’animation dans les années à venir. En effet, les transformations sociales, technologiques, institutionnelles ainsi que politiques influencent directement les réalités de terrain et les pratiques professionnelles. Dès lors, repenser l’horizon 2040 permet d’explorer les défis, enjeux et différentes opportunités pouvant façonner le métier d’animateur·ice socioculturel·le dès aujourd’hui.

Pour notre réflexion, nous avons choisi de collecter plusieurs points de vue provenant directement d’acteur·ice de l’animation socioculturelle ; le but étant de faire dialoguer plusieurs types de sources et identifier les enjeux majeurs.

Ce document retrace les différentes étapes de notre démarche. Il présente le contexte du mandat, les méthodes de récolte de données mobilisées, les constats issus du terrain et des recherches, la problématique retenue ainsi que notre résultat final réalisé sous forme d’un podcast documentaire : “*L’animation à l’horizon 2040 : imaginer demain sans perdre le lien humain.*”

Objectifs du travail

Lors de ce mandat, nous avons souhaité travailler sur les enjeux pouvant mener à l’évolution de l’animation socioculturelle à l’horizon 2040. Nous avons cherché à recueillir et récolter différents regards de plusieurs acteur·ice·s concerné·e·s de sorte à identifier les futures transformations, les nouveaux défis et les éléments vus comme essentiels à préserver. Finalement, pour valoriser notre réflexion et notre travail, nous avons réalisé un podcast-photo transmettant ainsi notre recherche sous une forme créative.

2. Contexte et cadre de réflexion

2.1 Horizon Social 2040

Notre mandat s'inscrit dans la démarche "*Horizon Social 2040*", un projet prospectif réunissant différent·e·s acteur·ice·s du travail social autour d'une réflexion collective sur les transformations susceptibles de marquer le secteur dans les années à venir. L'objectif de cette démarche fut d'identifier les évolutions déjà visibles afin d'imaginer collectivement plusieurs futurs possibles et de nourrir les réflexions actuelles.

L'échéance de 2040 a été choisie car elle est suffisamment éloignée pour permettre une réflexion ambitieuse et créative, tout en restant assez proche pour questionner les décisions prises aujourd'hui. Dans ce cadre, notre mandat a consisté à porter un regard spécifique sur l'animation socioculturelle et à explorer les enjeux susceptibles d'influencer son évolution au cours des prochaines années.

2.2 L'animation socioculturelle aujourd'hui

L'animation socioculturelle évolue actuellement dans un contexte marqué par de nombreuses transformations sociales, institutionnelles, technologiques et politiques.

Les tâches administratives, la coordination, la gestion de projet ainsi que la recherche de financements occupent une place de plus en plus importante. Si ces activités font pleinement partie du métier, elles soulèvent également des questionnements quant au temps réellement disponible pour la présence sur le terrain et la relation directe avec les publics.

Les transformations institutionnelles observées ces dernières années soulèvent également des questions concernant la reconnaissance du métier et la place de l'animation socioculturelle au sein du travail social. L'apparition de nouveaux dispositifs, les évolutions organisationnelles ou encore la place croissante d'autres professions dans certains secteurs interrogent les spécificités de l'animation socioculturelle et les compétences qui lui sont propres.

Enfin, dans un contexte marqué par des contraintes budgétaires, des tensions sociales croissantes et des transformations des modes de vie, les questions du lien social, de la participation et du vivre-ensemble apparaissent comme des enjeux centraux pour l'avenir de l'animation socioculturelle.

2.3 Question de départ

Face à ces différentes réalités, nous avons souhaité nous interroger sur l'avenir de notre future profession. Notre démarche s'étant construite autour de la question suivante : comment imaginer l'évolution de l'animation socioculturelle à l'horizon 2040 ? Cette réflexion nous a amenés à explorer les transformations déjà perceptibles aujourd'hui,

les défis à venir ainsi que les éléments que les professionnel-le-s considèrent comme essentiels à préserver pour l'avenir de l'animation socioculturelle.

3. Diagnostic social partagé

3.1 Démarche méthodologique

Afin d'explorer les enjeux de l'animation socioculturelle à l'horizon 2040, nous avons mobilisé plusieurs outils complémentaires permettant de croiser différents points de vue et différentes formes de savoirs.

Nous avons commencé par réaliser un porteur de parole intitulé « Les animateurs socioculturels savent jouer au baby-foot et... ». Ce dernier fut installé deux fois durant 30 minutes sur deux sites de la HETS, à des moments de forte fréquentation étudiante. Ouvert à l'ensemble des personnes circulant dans ces espaces, il nous a permis de récolter 66 contributions. Cet outil visait principalement à explorer les représentations associées au métier d'animateur·ice socioculturel·le et à identifier d'éventuels stéréotypes ou méconnaissances.

Dans un second temps, nous avons organisé un premier groupe porteur réunissant des professionnel-le-s issu-e-s de différents secteurs du travail social. Cette rencontre avait pour objectif de faire émerger collectivement des réflexions autour de l'avenir de l'animation socioculturelle, de confronter différents points de vue et d'identifier les premiers enjeux susceptibles de marquer l'évolution de la profession.

Parallèlement, nous avons mené cinq entretiens semi-directifs avec des professionnel-le-s occupant des fonctions et des positions variées dans le champ du travail social : Arnaud Moreillon, directeur opérationnel à la FASE, Zakia Merzouk et Didier Arnoux, animateur·ice-s socioculturel·le-s à Pré en Bulle, Fabien Moulin, enseignant à la HETS Sierre et Alice Crété, animatrice à Cap Loisirs. Le choix de ces personnes répondait à la volonté de croiser des regards complémentaires issus de parcours, d'expériences et de responsabilités différentes.

Nous avons également participé à deux demi-journées du *Forum Horizon Social 2040*. Ces moments nous ont permis de découvrir les réflexions menées par différents acteur·ice-s du travail social genevois et d'échanger autour des transformations susceptibles d'influencer les pratiques professionnelles à l'avenir. Bien que ces forums aient davantage constitué des espaces d'immersion et de rencontre que des sources centrales pour notre analyse, ils ont contribué à nourrir notre réflexion générale.

Enfin, un deuxième groupe porteur fut organisé sous la forme d'un « Gro-débat » réunissant 18 participant-e-s. S'inscrivant dans la continuité des démarches précédentes, cette rencontre visait à approfondir les principaux enjeux identifiés au

cours du mandat. Les discussions portaient notamment sur le lien social, la place des animateur·ice·s dans l'espace public, l'évolution du métier ainsi que les compétences à préserver et/ou construire à l'horizon 2040. La rencontre a eu lieu la veille de l'enregistrement du podcast, prenant des inspirations pour le lendemain. Elle a également été l'occasion d'enregistrer les voix de l'intro du podcast.

L'ensemble de ces outils nous ont permis la construction d'un diagnostic partagé en confrontant les points de vue de professionnel·le·s, d'étudiant·e·s, de citoyen·ne·s et de participant·e·s engagé·e·s dans les réflexions du projet Horizon Social 2040.

3.2 Résultats principaux

Les différentes données récoltées au cours du mandat ont permis l'émergence de plusieurs constats communs concernant l'avenir de l'animation socioculturelle ainsi que les défis auxquels elle pourrait être confrontée dans les années à venir.

Un premier constat concerne la place centrale accordée au lien social, la participation et au collectif. Les professionnel·le·s rencontré·e·s ont largement souligné que ces dimensions constituent le cœur de l'animation socioculturelle et représentent une réponse importante à certaines évolutions de notre société actuelle. Les échanges ont mis en évidence l'importance de créer des espaces favorisant les rencontres, les échanges et l'implication des habitant·e·s dans la vie collective. Plusieurs participant·e·s considèrent que ce rôle pourrait devenir encore plus important à l'avenir, dans une société où les occasions de rencontre et d'implication collective semblent moins spontanées qu'auparavant.

Un deuxième constat porte sur les transformations actuelles du métier. Les personnes interrogées ne remettent pas en question l'évolution des pratiques professionnelles ni l'apparition de nouvelles exigences institutionnelles. En revanche, elles s'interrogent sur les conséquences de ces évolutions pour la présence sur le terrain et la relation avec les publics. Les discussions ont notamment fait ressortir une préoccupation récurrente : comment adapter le métier aux nouveaux contextes tout en préservant ce qui en constitue l'essence ?

Les échanges nous ont également permis d'identifier plusieurs compétences imaginées comme indispensables pour l'avenir de l'animation socioculturelle. La capacité à favoriser la participation, soutenir le pouvoir d'agir, mobiliser des collectifs, travailler en réseau ou encore investir les espaces publics apparaît comme une spécificité importante de l'animation socioculturelle. Malgré les évolutions technologiques et organisationnelles, ces compétences relationnelles et collectives demeurent largement perçues comme difficilement remplaçables et essentielles à préserver.

Enfin, les participant·e·s ont régulièrement souligné que l'avenir de l'animation socioculturelle ne dépendra pas uniquement des professionnel·le·s eux-mêmes. Les

questions de financement, de reconnaissance du métier, de gouvernance, d'aménagement du territoire ou encore de participation citoyenne ont occupé une place importante dans les discussions. Ces éléments rappellent que les transformations futures de la profession seront également influencées par des choix politiques, institutionnels et sociétaux plus larges.

Ces différents constats constituent le socle commun de notre réflexion. Ils nous ont conduits à approfondir trois dimensions complémentaires d'un même phénomène : l'évolution du métier d'animateur·ice socioculturel·le, les enjeux politiques qui traversent le champ social ainsi que la question du vivre-ensemble à l'horizon 2040.

4. Thématisation et problématisation

Trois thématiques retenues

Dans l'exercice du diagnostic partagé avec des professionnel·le·s, des thèmes sont apparus. Nous avons choisi que chacun·e en explore un dans le podcast, un thème qui lui parle et duquel il ou elle parlerait au micro. Nous développons individuellement les trois tensions perçues.

Tension 1 – Evolution du métier : entre préservation du terrain et adaptation aux changements : Alix

La première tension ressortie de notre travail est celle de l'évolution des différentes missions de l'animateur·ice. Certain·e·s professionnel·le·s rencontré·e·s ont abordé l'augmentation des tâches de coordinations, administratives, gestion de projet... Ces différentes évolutions semblent répondre aux exigences même des institutions et à la complexification des structures.

Malgré tout, cette évolution soulève une question : *Comment faire pour répondre à ces nouvelles attentes sans réduire le temps consacré au terrain et la relation avec le public ?* Si cette profession est amenée à évoluer, les professionnel·le·s rencontré·e·s soulignent l'essentiel de préserver ce qui constitue réellement le cœur de l'animation socioculturelle : la participation, le lien humain et la rencontre. Cette tension entre maintien de l'identité du métier et adaptation se voit être un enjeu crucial pour le futur de cette profession.

Tension 2 - Résistance collective : Nicolas

Le thème est apparu lors du premier Big Board. Nous échangeons sur l'origine des stéréotypes sur l'animation socioculturelle. Une participante a partagé que la méfiance envers le collectif et le refus de l'action collective étaient des raisons de disqualification.

La mauvaise image de la résistance apparaît dans un contexte politique de montée du fascisme, de plans d'austérité, de politiques d'exclusion. La lutte pour les valeurs de l'animation doit se faire entendre aujourd'hui, et risque de devoir crier de plus en plus fort dans les années à venir.

Les 7 plus puissants vont se rencontrer prochainement à côté de chez nous pour prendre des décisions, et confisquer le pouvoir au Peuple. Cette situation rentre en tension avec l'essence de l'animation, qui est de redonner au Peuple son pouvoir, afin qu'il transforme son quartier et son quotidien. Comment faire entrer les personnes à la marge dans cette résistance collective, et leur redonner du pouvoir sur leur vie ?

Tension 3 – Professionnaliser le vivre-ensemble ? : Keziah

Les échanges menés durant notre mandat ont permis la mise en évidence de l'importance du lien social, de la participation et du collectif dans l'animation socioculturelle. Plusieurs professionnel·le·s ont toutefois relevé que les occasions de rencontre et d'implication citoyenne semblent aujourd'hui moins spontanées qu'auparavant. Dès lors, une tension apparaît : *Pourquoi avons-nous besoin de professionnel·le·s pour favoriser ce qui devrait naturellement exister au sein de la société ?*

Cette réflexion invite à reconsidérer l'animation socioculturelle comme un acteur essentiel du vivre-ensemble. Dans un contexte marqué par l'individualisation des parcours et certaines formes d'isolement, le rôle des animateur·ice·s pourrait consister de plus en plus à créer les conditions favorisant la rencontre, la participation et l'engagement collectif. L'enjeu pour 2040 serait alors de préserver ces espaces de lien social tout en s'adaptant aux transformations de la société.

Problématiser l'Animation socioculturelle

Nous ne sommes pas les premier·ère·s à problématiser l'Animation socioculturelle. Notre photo d'illustration de ce dossier est une preuve de la recherche sur l'animation. L'armoire d'un couloir du premier étage du bâtiment B était rempli de carnets, circulaire, traces d'un héritage. Depuis la prise de cette photo, l'armoire a été vidée.

Si cette armoire a été vidée, la recherche sur l'animation continue. Nous la prolongeons avec notre podcast. Nous ne le déposerons pas dans une armoire, mais sur Youtube, la

plateforme de l'AReAGe, le site d'Horizon Social 2040 et peut-être un jour sur *Terre Commune* ou référencé à l'Infothèque.

L'animation s'est pensée, se pense et se repensera. C'est ce qui la rend si vivante. Nous sommes heureux-euses d'y avoir contribué et mis en mouvement d'autres personnes par notre réflexion.

5. Elaboration participative du projet

Pourquoi un podcast en images ?

A l'image de l'animation, nous avons choisi de prendre la parole et tendre le micro. En établissant le diagnostic, nous nous sommes baladé-e-s avec un micro pour enregistrer les animateur·trice·s. Nous n'avons pas pris de bruit d'ambiance, juste des voix qui disent ce qu'elles pensent.

Ayant les trois suivis le F6 en *Podcast et photos*, nous avons choisi d'illustrer notre podcast et de le monter avec des photos. Tout au long de notre mandat, nous avons capté des moments. Initialement pour des questions de droit à l'image, nous avons choisi de ne pas prendre les visages des personnes, mais plutôt les lieux ou des parties de leur corps. Avec un podcast illustré de photos, nous avons mis en scène des lieux, des personnes, des rencontres incarnées.

Concernant le public cible du podcast, nous avons pensé au début nous adresser à *Horizon Social 2040*. Etant donné que nous avons déjà engagé des animateur·trice·s socioculturel·le·s dans le diagnostic social partagé, nous nous sommes finalement adressés au milieu de l'animation, notre premier partenaire de projet.

Techniquement, nous avons fait appel à Radio sans Chaîne pour l'enregistrement, association déjà rencontrée en F7 et en ASC1. Nous avons monté l'intro et l'outro, envoyé nos extraits audios à passer pendant l'enregistrement. Après la livraison de l'enregistrement en une prise, nous avons fait quelques retouches de montage et intégré les photos.

Elaboration participative

Les personnes que nous avons rencontrées sont, dans l'ensemble, des animateur·trice·s socioculturel·le·s. Ce sont elles qui sont concernées par les enjeux de leur métier. Nous avons ouvert au public concerné par l'animation après le premier Big Board, lors du Forum Horizon Social 2040. Nous l'avons inclus dans l'outro, une capsule à la fin du podcast avec leurs voix. Nous avons donc interviewé des personnes que nous connaissions, afin d'avoir un lien pour poser une question personnelle. Nous leur avons demandé si nous pouvions avoir leur portrait en photo. Comme dans ce public il y avait notamment des enfants et une personne âgée, nous ne voulions pas poser une question

qui les projette en 2040. Nous leur avons demandé ce que leur apporte concrètement dans leur vie l'équipe d'animation.

Le podcast s'ouvre donc avec les voix des animateur·trice·s et des photos de parties de leur corps. Il se clôt avec les voix et des visages de participant·e·s. Cette progression met en lumière notre processus, l'ouverture au public qui est le visage de l'animation socioculturelle.

Ouvrir la voix

Le rendu se veut un outil de pour ouvrir la voix à d'autres personnes, échanger sur nos visions de l'animation à l'horizon 2040. Nous avons vécu un premier visionnage fructueux lors de la journée *Parlons animation*¹ du 26 mai.

6. Mise en œuvre

Chronologie

La réalisation de notre mandat s'est déroulée du mois de février au mois de mai 2026 (voir ligne du temps en *annexe n°1*). Ce dernier ayant commencé par une phase d'appropriation et de définition de notre démarche et du mandat, nous avons dédié notre mois de mars à une récolte de données avec l'aide de plusieurs outils et méthodes.

Notre mois d'avril et de mai se sont eux concentrés sur l'organisation et la mise en place de deux groupes porteurs invitant des professionnel·le·s de l'animations socioculturelle de tous les horizons.

Toujours en parallèle, nous avons travaillé à la synthèse de nos données ainsi qu'à l'élaboration d'un podcast.

Répartition des tâches

Lors du mandat, l'ensemble du groupe a veillé à une répartition de l'ensemble des tâches entre les membres du groupe. Chacun·e ayant participé aux différentes récoltes de données, notamment avec la réalisation d'interviews, la préparation et l'animation des groupes porteurs ou encore la participation aux différents événements.

D'autres tâches ont également été individuellement attribuées. Keziah s'étant chargé de la gestion du budget et des aspects plutôt financiers du projet. Alix, quant à elle, c'est assuré d'une grande partie de la communication, de la coordination des différents événements, des démarches administratives ainsi que la diffusion du podcast et productions.

¹ Journée dans laquelle chacun des mandats d'actions ont donné une présentation de leurs travaux.

La mise en œuvre et la réalisation du podcast a nécessité un travail de répartition des différentes responsabilités, incluant la recherche et l'écriture de son contenu, la sélection d'extraits audio, l'enregistrement à *Radio Sans Chaîne*, son montage ainsi que la communication du projet.

Présentation du 26 mai

Le mardi 26 mai 2026, nous avons eu la chance de présenter l'ensemble de notre démarche ainsi que notre podcast au sein de la journée "*Parlons animation !*" réunissant des étudiant·e·s et des professionnel·le·s de plusieurs horizons. Ce moment nous a permis de partager pour la première fois notre podcast ainsi que les principales réflexions autour du futur de l'animation socioculturelle à l'horizon 2040.

Ce moment a pour nous été particulièrement valorisant pour notre travail et notre groupe. Les différents retours reçus étaient très positifs et les échanges se sont révélés stimulants et très riches. Les discussions nous ont permis d'aborder certaines thématiques et ont contribué à la confirmation de la pertinence des enjeux soulevés au cours de notre démarche.

Cette journée a marqué la fin du mandat dans le cadre du module. Nous avons initié le partage des visions de l'animation en 2040. Ce processus de questionnement collectif aurait été prolongé si nous avions eu plus de temps. Nous avons envoyé le lien du podcast en images à toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation. Nous avons ainsi semé une graine de plus dans le champ de l'animation socioculturelle.

7. Evaluation participative

Ce qui a fonctionné

Dans l'ensemble, nous tirons un bilan très positif du déroulement de l'ensemble du mandat. Le principal point fort c'est révéler être la richesse des échanges au sein de notre groupe ou avec d'autres acteur·ice·s ; que ce soient les interviews, les groupes porteurs, les forums ou encore les porteurs de paroles nous ont permis de récolter un grand nombre de points de vue très diversifiés. Malgré la difficulté à mobiliser des professionnel·le·s pour le premier groupe porteur, le second nous a permis de réunir un nombre plus conséquent de participant·e·s, permettant l'approfondissement de plusieurs thématiques. Les discussions, désaccords et débats ont permis la construction d'une richesse d'idées et d'expériences.

La grande diversité des méthodes utilisées nous a offert un riche apport. Le croisement des données qualitatives telles que les rencontres de terrain permettant une réflexion nuancée a pu être entrelacée de données plus quantitatives, telles que les statistiques ou textes théoriques.

Finalement, nous pouvons affirmer être très fièr·e·s du résultat du podcast ; celui-ci reflète la richesse des données récoltées, la forme créative choisie est en adéquation avec son contenu.

De plus, la présentation finale du 26 mai nous semble être retenue comme une réussite. Cette journée nous a permis la création d'espaces de réflexions et de dialogue se terminant par des retours des participant·e·s plus que positif !

Difficultés rencontrées

Au début de notre travail, le mandat ne nous apparaissait pas totalement clair et défini. Malgré cela, la marge de manœuvre qui nous a été accordée nous a permis de construire de façon progressive notre propre projet et de l'orienter selon les démarches souhaitées et les intérêts de chacun·e.

Comme souvent dans les travaux collectifs, certaines divergences de points de vue et discussions ont été vécues au sein de notre groupe. Malgré cela, nos échanges ont toujours permis d'enrichir notre réflexion ainsi que la qualité de notre projet.

Enfin, malgré une gestion du temps, dans l'ensemble, satisfaisante, nous avons l'impression que le projet aurait encore pu être encore développé si nous avions disposé de plus de temps. Par exemple, nous aurions pu faire de nouvelles interviews, réunir de nouveaux groupes porteurs en abordant d'autres thématiques ou encore créer un site internet permettant de rassembler l'ensemble de nos données récolter et produite.

Apport pour notre pratique

Keziah : Ce mandat m'a permis d'approfondir ma compréhension de l'animation socioculturelle au-delà des pratiques observées durant mon premier stage. Les différents entretiens, l'animation des groupes porteurs et la réalisation du podcast ont été particulièrement enrichissants. Ces expériences m'ont permis de découvrir une diversité de parcours, de réalités de terrain et de visions du métier.

Cette démarche m'a également permis de développer mes compétences dans la conduite d'entretiens, l'animation de discussions collectives et la construction d'une réflexion à partir de différents points de vue. Elle m'a aidé à mieux comprendre l'importance du diagnostic dans l'identification d'enjeux professionnels.

Enfin, les réflexions menées autour de l'horizon 2040 ont renforcé mon intérêt pour l'animation socioculturelle et m'ont amené à questionner les évolutions possibles du métier tout en prenant conscience de l'importance de préserver certaines valeurs fondamentales telles que la participation, le lien social et le pouvoir d'agir.

Nicolas : J'ai beaucoup appris par l'expérimentation du groupe formé avec mes camarades. Nous étions motivé·e·s par notre mandat, et cela s'est ressenti dans la dynamique. Comme apprentissages majeurs, je vois la recherche à comprendre l'autre,

entrer dans son monde, son vocabulaire, ses besoins. J'ai vécu cette recherche comme mutuelle, dans un climat sain qui a permis de dire des tensions, utiliser l'humour et tenir avec justesse sa position.

Lorsque je me suis senti mieux alors que je prenais des notes sur un flipshart lors d'une rencontre de notre groupe, j'ai découvert un besoin personnel. J'avais besoin que nos réflexions soient visibles, écrites à la main et pas seulement sur un PV.

Sur l'animation socioculturelle, j'ai beaucoup appris au contact de Danièle, par sa congruence, sa manière de vivre l'animation, sa poésie pour en parler. Je retiens une phrase qu'elle a écrite dans une synthèse du premier Big Board. Cette phrase résonne en moi et l'image du levain s'imprègne en moi : « L'animation (du latin anima, âme, vie, souffle) attire des professionnel·le·s qui ont la force vitale du levain dans la pâte » !

Alix : Le projet m'a permis le développement de plusieurs compétences essentielles pour ma future pratique professionnelle, notamment sur l'apprentissage du collectif dans le travail d'un projet. J'ai tendance à préférer travailler de manière individuelle et avancer seule dans la plupart de mes projets. Ce projet m'a permis d'explicitement travailler la notion qu'"*Aucun de nous ne sait ce que nous savons tous, ensemble.*" (Maxime de l'intelligence collective : *Euripide*). L'ensemble de nos échanges, réflexions et confrontations ont permis d'enrichir le projet au-delà de ce que chacun·e aurait pu faire seul·e et individuellement.

Cette expérimentation m'a permis de me sentir plus à l'aise dans le travail de projets qui pourrait, au départ ne pas être complètement défini. Ce mandat nous permettait de grandes marges de manœuvre et de construire progressivement notre démarche. J'ai alors pu construire et développer une meilleure compréhension de la phase de diagnostic et l'importance de bien définir la problématique avant de mettre en place une action.

Finalement, l'ensemble des rencontres faite tout au long du mandat m'a permis l'évolution de ma réflexivité sur ma future profession ainsi que de me rendre réellement compte de l'engagement des certain·e·s professionnel·le·s.

8. Conclusion

Ce que le projet a permis

Le mandat nous a permis l'ouverture d'espaces de réflexions distincts autour du même thème : le futur de l'animation socioculturelle. Par nos différentes démarches telles que les interviews, les groupes porteurs, les forum Horizon 2040, les recherches, etc., nous avons eu la chance de rencontrer des professionnel·le·s de différents milieux de l'animation socioculturelle : vieillesse, précarité, vulnérabilité psychologique, addiction,

MQ, FCLR, ... Ces échanges ont contribué à l'enrichissement de notre compréhension des enjeux qui traversent actuellement la profession, tout comme pour les professionnel-le-s qui se sont rencontré-e-s

Ce qui ressort fortement

Dans l'ensemble des éléments recueillis, nous avons mis plusieurs enjeux en lumière concernant le futur de l'animation socioculturelle. Certaines réflexions abordent la nécessité d'adaptation de la profession vis-à-vis des institutions et des évolutions sociales tout en gardant les valeurs essentielles. Les questions de vivre-ensemble, participation, résistance collective et lien humain sont ressortis de notre recherche. Bien que les visions du futur ne soient pas toujours convergentes, un même constat semble partagé : l'animation socioculturelle restera présente et avec un rôle semblant essentiel dans le renforcement du lien social, l'accompagnement collectif et la construction de la société - son inclusivité et sa participation.

Ouverture

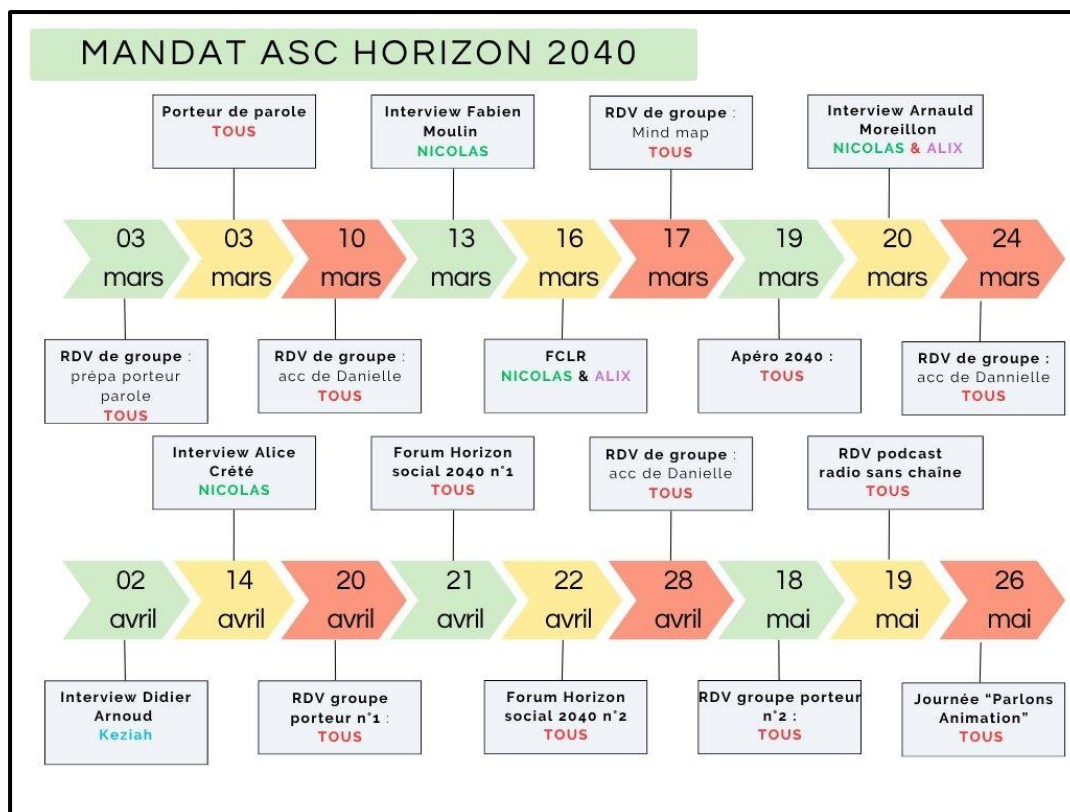
Finalement, ce projet nous prouve qu'il reste difficile d'imaginer prédire clairement ce que l'animation socioculturelle sera en 2040. Malgré tout, il est possible et probablement nécessaire d'y penser et d'y réfléchir collectivement face aux évolutions de sorte à s'y préparer.

Car comme disait Petter Brucker (1909-2005), théoricien du management et de l'évolution des organisations : *“La meilleure façon de prédire l'avenir est de le créer.”* Ces propos font échos à notre approche, qui n'avaient pas pour objectif le façonnement d'une réponse clairement établie ; mais une réflexion collective sur l'avenir de la profession ; des valeurs pour demain et aujourd'hui.

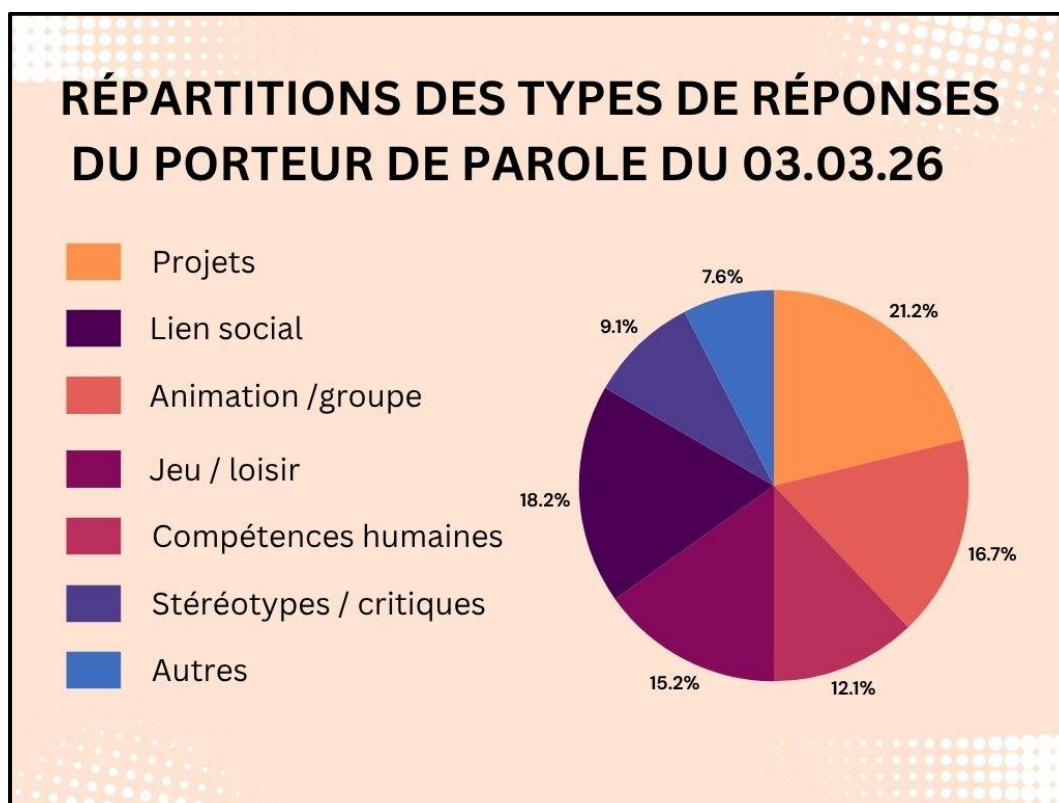
Ayant été passionné-e-s par cette réflexion collective, nous nous sommes engagé-e-s dans notre mandat d'action. Ce document témoigne de notre investissement par la richesse de son contenu comme par le dépassement du nombre de pages. S'engager, c'est dépasser des limites!

Annexes

Annexe n°1 - Ligne du temps



Annexe n°2 - Résultats du porteur de parole



Annexe n°3 - Ressources

Ressources financières

Date	Description	Montant (CHF)
Budget initial	Montant alloué pour chaque mandat ASC2	70.00
03.03.2026	Petit-déjeuner et goûter pour les participant·e·s du porteur de parole	-16.25
18.04.2026	Apéritif du premier groupe porteur	-10.55
20.04.2026	Complément pour l'apéritif du premier groupe porteur	-9.65
18.05.2026	Apéritif du deuxième groupe porteur	-33.65
Total des dépenses		-70.10
Solde final		-0.10

Le budget alloué pour ce mandat s'élevait à 70 CHF. Les dépenses ont principalement concerné l'achat de boissons et de nourriture destinées aux participant·e·s lors des différents temps d'échange organisés dans le cadre du projet. Le montant total dépensé s'élève à 70.10 CHF, soit un dépassement de 0.10 CHF par rapport au budget initial. Le déficit a été absorbé par les membres de notre groupe.

Ressources humaines

Qui	Pour quoi	Nb d'heures
Alix, Keziah, Nicolas	Mandat d'action	540 h
Danièle Warynski	Accompagnement du mandat	48,5 h
5 Professionnel·les	Interviews	10 h
59 Étudiant·es HETS & 1 voisin	Porteur de parole	2 h
15 Professionnel·les	2 Big Board	37,5 h
Radio sans Chaîne	Enregistrement du podcast	2 h
33 Étudiant·es & 3 Enseignantes	Parlons Animation	360 h
TOTAL		1000 h

Ressources matérielles

Nous avons bénéficié des infrastructures de la HETS, ainsi que du matériel d'animation donné par Danièle Warynski.

Lors des apéritifs, petit-déjeuner et goûter, nous avons compté sur des dons en nature.

Annexe n°4 - Guide d'entretien

Grille de questions – professionnels de l'animation - horizon 2040

1) Introduction

- Présentation de qui nous sommes
- Présentation du projet Horizon 2040 / mandat d'action
- Présentation du/de la professionnel·le
- Fonction actuelle du/de la professionnel·le
- Parcours professionnel (années d'expériences...)
- Type de structure (centre socioculturel, maison de quartier, foyer, hors-murs, etc)

2) Représentations du métier

-> Quel est l'essentiel de l'animation socio-culturelle pour vous ?

3) Réalité actuelle du métier

- Quelles sont aujourd'hui vos missions principales
- Qu'est-ce qui prend le plus de temps dans votre travail
- Quelles compétences sont devenues essentielles ?
- Que vous reste-t-il de votre formation continue ?
- Qu'avez-vous appris grâce à des pairs ? - autres animateurs / professionnels...

4) Mutation observée

- Qu'est-ce qui a le plus changé ces 10 dernières années ?
- Comment le numérique a-t-il impacté votre travail ?
- Voyez-vous une évolution des publics (attentes, fragilités, engagement) ?
- La question de la santé mentale est-elle plus présente ?
- L'urgence climatique influence-t-il les projets ?
- La prise en compte de l'intériorité ?

5) Projections vers 2040

Proposez un petit jeu :

« Nous sommes en 2040 et je suis journaliste.
Je vous interviewe sur votre métier d'animateur·rice. »

Questions possibles :

- Qu'est-ce qui a le plus changé depuis 2026 ?
- Qu'est-ce qui vous surprend encore ?
- Qu'est-ce qui a disparu ?
- Pourquoi votre métier est-il indispensable aujourd'hui ?

6) Clôture réflexive

- Qu'est-ce qui ne doit absolument pas disparaître d'ici 2040 ?
- Qu'est-ce qui devrait disparaître ?
- Si vous pouviez écrire la fiche de poste de l'animateur 2040, que mettriez-vous en priorité ?

Annexe n°5 - Supports des groupes porteurs

Ateliers – groupe porteur n°1 - 20 avril

2026

“En 2040, les anim sauront jouer au baby-foot et...”

1) La mise en place de la salle / en amont

- Mise en place des thèmes pour les 4 questions sur le tableau
- Mise en place de la phrase : “Les anim savent jouer au baby-foot et...”
- + Mise en place de l'ancien porteur de parole avec les exemples / les graphiques

2) Présentation des intervenants (10min) - Nicolas

Des objets pouvant représenter l'identité d'un-e ASC sont disposés sur une table.

-> Tour de présentation : Prénom, nom, lieu de travail actuel, pourquoi j'ai choisi cet objet ?

-> Parler de notre projet et d'Horizon 2040 et du podcast qu'on va faire.

3) Mise en route (10min) - Keziah

Affichez au mur – en grand : Les anim savent jouer au baby-foot et...

Demander :

- Aujourd'hui, cette phrase vous fait réagir comment ?
- Elle vous fait sourire ? Elle vous agace ?
- Aborder le fait que nous avons fait un porteur de parole (monter / aborder l'ancien porteur de parole afficher)

-> Echange libre

4) Réflexion personnelle sur des post-it (10-15min) - Alix (explication)

Sur trois tableaux, écrire en haut :

1. “En 2040, les anim feront encore du baby-foot mais feront aussi ...”
2. “En 2040, les anim ne feront plus jamais...”

3. “En 2040, les anim devront savoir...”

4. Panneau libre

5) Mise en commun et discussions (20-25min) - Tous

- Temps individuel : chaque participant-e écrit sur ses post-it
- En commun : une personne affiche son post-it en le lisant au groupe. Elle explique pourquoi elle le met là, si elle fait des liens avec d'autres post-it. La thématisation se fait de manière participative.

Puis, ouvrir la discussion :

- Qu'est-ce qui vous surprend ?
- Qu'est-ce qui revient souvent ?
- Y a-t-il des contradictions ?
- Est-ce qu'on observe des tensions ?

6) Futur - prochaine rencontre (18 mai) - Nicolas

- Qu'est-ce qu'on fait ensemble le 18 mai ?
 - Comment reprendre notre thématisation du jour ?
 - Une météo intérieure ?
 - Quelle inclusion des voix des participant-es ?
- Un input pour notre podcast ? Est-ce qu'on prend un micro la prochaine fois ?
- Avez-vous de la documentation à partager ? Ce qu'il vous semble indispensable de transmettre à des étudiant-es en anim ?

+ Pouvoir venir le 26 mai, lors de la présentation de notre mandat à notre classe :
Passage de 10h15 à 12h15 (4ème étage du bâtiment E)

7) Conclusion - Keziah

- Remercier
- Improvisation ...
- Pouvoir avec plaisir se revoir le 18 mai
- Apéritif

8) Matériel

Notre porteur de parole – Alix

Corde et pinces à linge - Danièle

Big Board n°2 - 18 mai 2026

1) La mise en place de la salle / en amont

- Mise en place de photos en couleurs
- Gros débat avec deux temps de 2x20 min (6 débats en tout, 2 par personnes)
- Mise en place des tables pour l'apéro
- Le micro pour enregistrer leur vision 2040 (A QUEL MOMENT ON ENREGISTRE)

2) Début / intro – 25 minutes (de Nico)

Accueil : Podcast enregistré demain, ...

Sous-groupes de 3-4 : ma vision de l'animation à l'horizon 2040

Plénière quand tout le monde est arrivé : se présenter

3) Gros débat (explication de Keziah)

A Keziah :

B Alix :

- Les ASC ont-ils encore suffisamment de temps pour être réellement présents sur le terrain avec les publics ?
- Quelles compétences devront absolument préserver ou développer les ASC pour ne pas perdre l'essence du métier à l'horizon 2040 ?

C Nico :

1^{er} sur mon enjeu

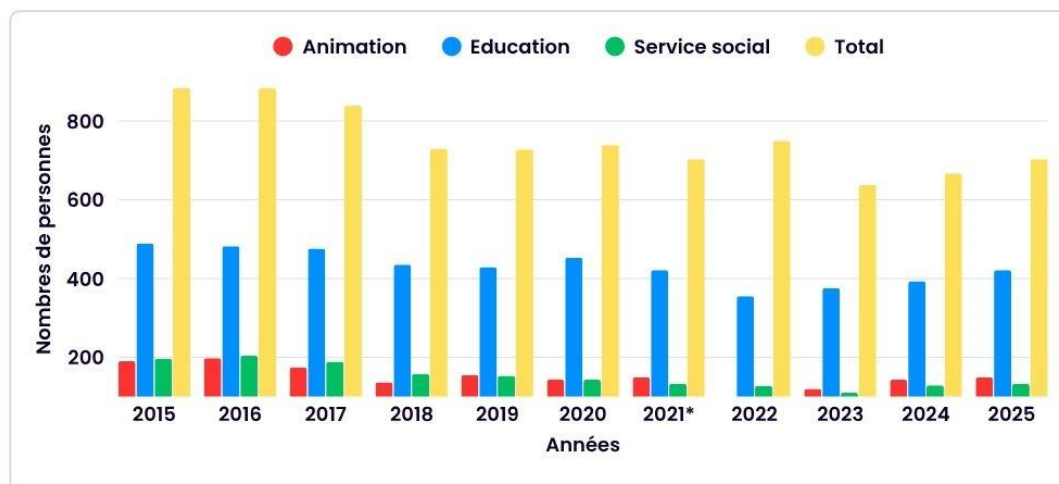
2^e un thème libre

4) Conclusion & diffusion podcast + Ecoute de la voix des participant-e.x (Alix)

- Ecoute : des voix des participant-e.x
- Comment nous pouvons faire en sorte qu'on voit notre podcast ? Qui pourra diffuser où ?
- Introduction d'enregistrement de la voix des ASC + Photos (Nico voix & Photos Keziah)

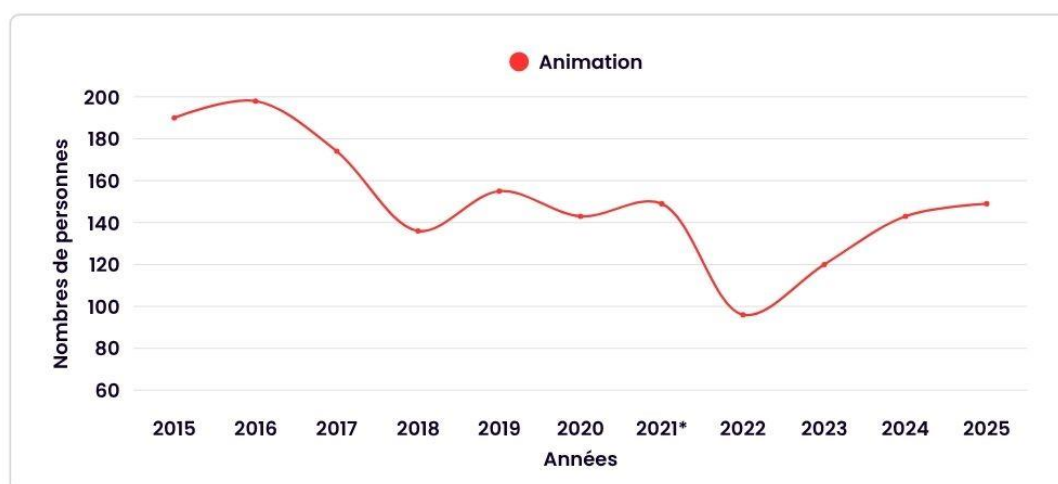
Annexe n°6 - Graphique des inscriptions HETS

Graphique des inscriptions HETS (2015-2025)



*année 2021 : Reconstruction probable selon documents

Graphique des inscriptions HETS - option ASC (2015-2025)



*année 2021 : Reconstruction probable selon documents

Annexe n°7 - Lien vers le podcast

<https://www.youtube.com/watch?v=20I74V5WCa4&t=2s>

